

## A propos de la pas si nouvelle guerre froide

A la suite du G7 de Cornouailles, du sommet de l'OTAN et de la rencontre Poutine Biden le ton général du commentaire occidental officiel est à la « nouvelle guerre froide ». Occasion de rappeler que la précédente a été déclarée par la Grande Bretagne et les Etats-Unis et qu'elle a été organisée par ces deux pays de 1945 à 1949, la création de l'OTAN cette dernière année venant concrétiser le caractère militaire agressif de cette alliance. Il ne restait au bloc soviétique ainsi désigné et délimité par l'adversaire que le choix d'organiser sa défense (Pacte de Varsovie).

Cette guerre froide fut, bien avant que ne soit créée l'expression, une guerre hybride avec des aspects militaires, économiques, sociaux et idéologiques. Sur ce dernier terrain la diabolisation du personnage de Staline a été dès sa mort un outil commode auquel Khrouchtchev lui-même apporta au cours du XX<sup>e</sup> Congrès du PCUS 1956 une contribution décisive. Puis progressivement la prise de conscience mondiale de l'ampleur du génocide juif par les nazis ouvrit la voie à la fausse équivalence mille fois répétée : Staline = Hitler.

Il importait peu aux producteurs de ce discours sommaire que l'URSS ait été agressée par les nazis, qu'elle ait perdu face à eux 25 à 30 millions de morts, qu'une partie de son territoire ait été ravagée par les armées d'Hitler, qu'elle n'ait organisé aucun génocide alors que l'élimination des slaves était aussi au programme des nazis, que les camps en URSS n'aient pas été des camps d'extermination, il leur importait peu d'écrire au défi de toute réflexion démographique, même celle émanant de démographes occidentaux sérieux, que le goulag avait fait 100 millions de morts (chiffre maximal du délire mensonger organisé) car, ajoutés aux morts de la guerre civile et à ceux de la seconde guerre mondiale on ne voit pas comment il aurait pu rester sur le vaste territoire soviétique des parents en âge de procréer et 292 millions d'habitants au moment de la dissolution en 1991.

Pourtant la guerre idéologique empruntant toujours les mêmes ornières s'est prolongée après 1991 avec une simple retouche, les deux personnages historiques s'effaçant progressivement au profit des deux concepts de stalinisme et de nazisme. Cette bataille idéologique s'est poursuivie mais l'Occident se concentre maintenant dans la nouvelle guerre froide sur la seule fédération de Russie (et subsidiairement sur le Belarus).

Tout simplement parce qu'il a sans relâche depuis 1991 progressé politiquement et militairement jusqu'aux frontières de la Russie. En témoigne l'intégration dans l'OTAN donc sous domination stratégique étasunienne des 16 pays suivants : RDA, Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Hongrie, Bulgarie, Roumanie, Géorgie, Lituanie, Lettonie, Estonie, Croatie, Slovénie, Albanie, Nord Macédoine, Monténégro. Le dernier gros morceau à absorber l'Ukraine n'a pas pu l'être malgré le coup d'Etat de 2014 et bien que les héritiers et admirateurs du nazisme dans ce pays aient été étroitement associés à l'opération et restent très présents dans les allées du pouvoir à Kiev.

Mais l'éclatement de la Russie reste toujours l'objectif ultime et le recours au slogan stalinisme = nazisme demeure un outil idéologique largement utilisé dans les médias de masse et les manuels scolaires occidentaux. Le Parlement européen a lui-même fait sonner ce gros tambour dans une résolution votée à l'automne 2019 mais le texte qui suit montre que dix ans plus tôt le même

dispositif idéologico-propagandiste était à l'œuvre.

Chacun appréciera et les parents des 27 millions de morts de la grande guerre patriotique encore plus l'extrême délicatesse des idéologues occidentaux qui demandent à la Russie de renoncer à commémorer la victoire totale sur le nazisme alors que l'URSS et les peuples soviétiques en ont payé le prix le plus lourd. On observera également l'invitation aux ONG à prendre toute leur place dans le travail de propagande occidentale, activité d'ailleurs largement facilitée par les soutiens financiers de la NED et de multiples fondations étasuniennes.

\*\*\*

« Messieurs les impérialistes, vous ne ferez pas disparaître l'idéologie communiste ! »

« Nous dénonçons l'anticommunisme de la Grande Europe germano-impérialiste de Bruxelles.»

**Déclaration du secrétariat du Comité Central du P.C.b.tUS à propos de l'adoption par l'assemblée parlementaire de l'OSCE d'une résolution qui a mis sur un même pied le stalinisme et le nazisme**

Cette déclaration (ci-dessous) a été publiée par le bimestriel « Nouvelles d'U.R.S.S » (n° 99, septembre-octobre 2009) qui jusqu'à la mort de son fondateur a traduit régulièrement en français les documents du Parti Communiste bolchevik de toute l'Union Soviétique (PCbtUS) fondé après la dissolution de l'URSS et revendiquant son rétablissement. A ce sujet il convient de rappeler que le référendum du 19 Mars 1991 demandant à la population soviétique de se prononcer pour ou contre la dissolution de l'URSS avait vu le pourcentage des opposants s'élever à 76% avec un taux de participation de 80%. Cette détermination populaire fut ignorée et les dirigeants des républiques bricolèrent, loin des peuples, un ersatz : la CEI, Communauté des Etats Indépendants qui n'a, à aucun moment, donné le change.

\*\*\*

Le 3 juillet 2009, l'Assemblée parlementaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (O.S.C.E) a adopté la résolution «Réunification de l'Europe divisée: défense des droits de l'homme et des libertés civiles dans la région de l'O.S.C.E. au XXIe Siècle ».

Cette résolution « condamne les crimes du stalinisme» en mettant sur un même pied le stalinisme et le nazisme et exige de la Russie (membre de l'O.S.C.E.) qu'elle renonce aux manifestations à la gloire du passé soviétique et s'affranchisse des structures qui enjolivent cette histoire».

Cette résolution «appelle instamment les Etats membres de l'O.S.C.E. à ouvrir leurs archives historiques et politiques, à encourager et soutenir l'activité des O.N.G. qui réalisent un travail civilisateur de recherche scientifique sur les crimes des régimes totalitaires »